

[Texte]

offered in the same tone of openness to amendment and so on; consequently I am pleased to get your reassurance as to this particular legislation.

I have stated this in the House but I think it bears repeating to the Committee members that the greatest regret that I have and I think is shared by a number of us in the House of Commons I think on both sides of the House respecting the manner in which this question was handled is the lack of opportunity in the previous Parliament for complete discussion. I am not suggesting in any way that this was deliberate, since I know that this particular Committee when originally given the reference to look at redistribution was interrupted by estimates, by a question of privilege and in fact just simply did not have the time in which to study. Nonetheless, what happened is that your predecessor, Mr. MacEachen, introduced his document outlining various methods, including the recommended amalgam. There was one meeting after that at which the discussion was rather general, pertaining to such things as whether or not we should invite witnesses, and there was really no discussion of the particular redistribution method, meaning that we have had no discussion. I guess that is the most serious reservation about the procedure that we—at least I, and I think that is shared by a number of members—have.

• 1600

This is a very important question. Clearly the make-up of the House of Commons is one of the most important aspects of how the House of Commons functions. It seems to me to be a rather dubious procedure, on our part, to handle an important question like this under the gun, so to speak, with deadlines and without the proper opportunity to discuss it.

Having said that, history is now history, and there is nothing we can do to unmake that past situation. But I hope, in terms of suggestions, amendments that might come forward at this stage, that members of the Committee will bear in mind that they are not being in any way presented from a partisan point of view, rather more an afterthought or something that just was cooked up immediately. It is rather as a result of a lot of thought and consideration, and the fact that there was no opportunity previous to this in which to present these ideas.

Concerning the amalgam method in particular; the greatest objection I have, and I think it is a fairly widely-felt objection, is that it is an open-ended method. It calls for increases in the House of Commons irrespective of what happens to the population of Canada, irrespective of what happens to relative growths in the populations of Canada. For example, an interesting point is that the present amalgam method based on population predictions would predict a 350-member House in 25 years; if the population of Quebec were to be 10 per cent lower than the projected population—not a great variation in today's fluid circumstances—and the equivalent population were to end up either in Ontario or British Columbia, this would result in a House of 380 members. There would be a difference of 30 members on a slight population shift, not even an absolute amount. Just a shift in population within Canada could produce that.

[Interprétation]

n'est pas toujours le cas lorsqu'il s'agit de proposer des amendements à des projets de loi et ainsi de suite; je suis donc heureux d'être rassuré de votre part concernant cette législation particulière.

Je l'ai déclaré en Chambre, mais il me semble que cela vaut la peine d'être répété aux membres du Comité, que mon plus vif regret, que plusieurs autres députés partagent, des deux côtés de la Chambre, sur la façon dont la question a été introduite, fait que nous n'ayons pas eu la chance d'en délibérer plus à fond au cours de la session précédente. Je ne prétends pas que cela a été fait de propos délibérés, car je sais que lorsque notre Comité a d'abord été chargé d'étudier la redistribution, a été interrompu par l'étude du budget, par une question de privilèges, et n'a tout simplement pas eu le temps d'étudier la question. Néanmoins, votre prédécesseur, M. MacEachen, a fait un exposé de diverses méthodes, y compris la méthode recommandée de l'amalgame. Il y a eu une réunion ensuite au cours de laquelle la discussion a été plutôt générale concernant l'opportunité de convoquer des témoins et la discussion n'a pas porté sur le sujet particulier de la méthode de redistribution, c'est-à-dire que nous n'en avons pas parlé. C'est ma plus grave réserve à l'égard de la procédure et je pense qu'elle est commune à plusieurs autres membres du Comité.

C'est une question très importante. La composition de la Chambre des communes est nettement un des aspects les plus importants de ses fonctions. La procédure me semble plutôt douteuse lorsque l'on traite d'une question aussi importante à faux frais, avec des dates limites et sans la chance d'en discuter proprement.

L'ayant dit, l'histoire passe à l'histoire, nous ne pouvons revenir en arrière et défaire ce qui a été fait. Cependant, j'espère que des amendements seront proposés et que le comité les jugera autrement qu'inspiré par l'esprit de parti, comme des arrière-pensées ou des cheveux jetés sur la soupe. Ce sera plutôt le fruit de longues réflexions et le fait qu'il n'y a pas eu d'opportunités précédemment d'exprimer ses idées.

Ma plus forte objection à l'égard de la méthode d'amalgame en particulier et qui est largement partagée, fait que cette méthode n'offre pas de solution. Elle prévoit l'augmentation du nombre de sièges en chambre sans tenir compte du sort de la population canadienne, de l'accroissement démographique relatif au Canada. Ainsi, la méthode d'amalgame présentement fondée sur des projections de population prévoit 350 députés siégeant en Chambre dans 25 ans; si la population du Québec devait baisser de 10 p. 100 par rapport à la projection, et bien que cette variable soit plutôt insignifiante dans les conditions actuelles, et que l'équivalent de la population soit absorbée par l'Ontario ou la Colombie-Britannique, cela vaudrait dire 380 députés. La différence serait de 30 députés pour une simple dérivation démographique, sans même un chiffre absolu. Une dérivation démographique au Canada pourrait avoir ce résultat.